

VIVALDI GLORIA
GHISLIERI CHOIR AND CONSORT

| DI. 19 MARS 16H | SYMPHONIQUE

*En coproduction avec le Festival d'Ambronay/Centre culturel
de rencontre d'Ambronay*

AMBRONAY

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

Lever de rideau

Ensemble Repicco

L'Auditorium de Lyon et le Centre culturel de rencontre d'Ambronay s'associent pour offrir aux spectateurs lyonnais une série de concerts des plus grands représentants de la musique baroque. Ces concerts sont aussi l'occasion de favoriser l'émergence des jeunes talents avec les levers de rideau confiés aux artistes du projet **eeemerging**, projet européen de soutien aux jeunes ensembles dans le cadre du programme Europe créative de l'Union européenne.

Ces levers de rideau bénéficient du soutien de la Fondation Orange.



Ensemble Repicco : Kinga Újszászi, violon – Jadran Duncumb, théorbe

Ignazio Albertini (1644-1685) Sonata I

Biagio Marini (1594-1663) Capriccio

Alessandro Stradella (1639-1682) Sinfonia n° 5, en mi mineur

Bellerofonte Castaldi (1581-1649) La Folia

Giovanni Antonio Pandolfi Mealli (1630-1670) Sonata op. 3 n° 1, «La Stella»

Ignazio Albertini Sonata III

Bellerofonte Castaldi solo de théorbe

Giovanni Antonio Pandolfi Mealli Sonata op. 4 n° 4, «La Biancuccia»

Alessandro Stradella Sinfonia n° 2, en ré majeur

Retrouvez **Repicco** sur facebook et sur eeemerging.eu

interlude

RESTAURANT COMPTOIR CAFÉ

Interlude propose un service de bar et de restauration légère avant et après le concert et pendant l'éventuel entracte.

Nous vous rappelons néanmoins qu'il est interdit d'emporter toute boisson et toute nourriture en salle.

La saison 16/17 de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon est fleurie par **Les Fleurs de Marie**
28, Avenue Maréchal-de-Saxe – Lyon 6^e



Antonio Vivaldi (1678-1741)

Magnificat, RV 610a

I. Chœur : Magnificat anima mea Dominum

II. Aria en trois sections : Et exultavit spiritus meus (soprano),
Quia respexit humilitatem (mezzo-soprano), Quia fecit mihi magna (ténor)

III. Chœur : Et misericordia ejus

IV. Chœur : Fecit potentiam

V. Chœur : Deposuit potentes

VI. Duo (sopranos I et II) : Esurientes

VII. Chœur : Suscepit Israel

VIII. Soprano, mezzo-soprano et basse : Sicut locutus est

IX. Chœur : Gloria Patri

[15 min]

Dixit Dominus, RV 807

I. Chœur : Dixit Dominus

II. Mezzo-soprano et chœur : Donec ponam inimicos tuos

III. Aria (soprano) : Virgam virtutis tuæ

IV. Duo (ténors I et II) : Tecum principium in die virtutis

V. Sopranos I et II et chœur : Juravit dominus

VI. Aria (ténor) : Dominus a dextris tuis

VII. Sopranos I et II, mezzo-soprano, alto et chœur : Judicabit in nationibus

VIII. Aria (mezzo-soprano) : De torrente in via bibet

IX. Duo (sopranos I et II) : Gloria Patri

X. Chœur : Sicut erat in principio

XI. Chœur : Amen

[25 min]

Entracte

/...

Concerto pour cordes et basse continue en ré mineur, RV 128

- I. Allegro non molto
- II. Largo
- III. Allegro
- [6 min]

Gloria, RV 589

- I. Chœur : Gloria
- II. Chœur : Et in terra pax
- III. Duo (sopranos I et II) : Laudamus te
- IV. Chœur : Gratias agimus tibi
- V. Chœur : Propter magnam
- VI. Aria (soprano solo) : Domine Deus
- VII. Chœur : Domine Fili
- VIII. Aria (mezzo-soprano et chœur) : Domine Deus, Agnus Dei
- IX. Chœur : Qui tollis
- X. Aria (mezzo-soprano solo) : Qui sedes
- XI. Chœur : Tu solus Sanctus
- XII. Chœur : Cum Sancto Spiritu
- [30 min]

Ghislieri Choir and Consort

Giulio Prandi, direction

Rachel Redmond, soprano
Marta Fumagalli, mezzo-soprano
Fernando Guimarães, ténor

Solistes issus du chœur : Paola Valentina Molinari et Sonia Tedla, sopranos / Hyun Jung Oh, alto / Michele Concato, ténor / Antonio Masotti, basse

Concert donné dans le cadre de la Journée européenne de la musique ancienne.

Vivaldi à l'Ospedale della Pietà

Alors qu'il vient d'être ordonné prêtre, Don Antonio Vivaldi obtient en 1703 un poste de professeur de violon des pupilles (*maestro di violin delle figliole*) à l'Ospedale della Pietà de Venise. Cette institution caritative (la Sérénissime République en comptait trois autres : l'Ospedale degl'Incurabili, l'Ospedaletto et l'Ospedale dei Mendicanti) accueillait les orphelines (ainsi que les filles illégitimes) de l'aristocratie vénitienne et leur offrait une éducation musicale poussée. Les jeunes filles formaient un *coro* de chanteuses virtuoses ainsi qu'un *concerto* d'instrumentistes, réunissant généralement trente à quarante musiciennes, voire soixante-dix pour les grandes occasions. Elles interprétaient avec brio les œuvres les plus difficiles lors de concerts et de célébrations liturgiques, ainsi que le décrit le président Charles de Brosses, dans une de ses *Lettres d'Italie*, datée du 29 août 1739 :

«La musique transcendante ici est celle des hôpitaux. Il y en a quatre, tous composés de filles bâtarde ou orphelines [...] élevées aux dépens de l'État, et on les exerce uniquement à exceller dans la musique. Aussi chantent-elles comme des anges, et jouent du violon, de la flûte, de l'orgue, du hautbois, du violoncelle, du basson, bref, il n'y a si gros instrument qui puisse leur faire peur. Elles sont cloîtrées en façon de religieuses. Ce sont elles seules qui exécutent, et chaque concert est composé d'une quarantaine de filles. [...]. Je vous assure qu'il n'y a rien de si plaisant que de voir une jeune et jolie religieuse en habit blanc, avec un bouquet de grenades sur l'oreille, conduire l'orchestre avec toute la grâce et la précision imaginables.»

| Concerto en ré mineur, RV 128

Pendant plus de trente années, Vivaldi va composer pour cette institution des œuvres, tant instrumentales que vocales, et assurer leur parfaite exécution dans des conditions que les chroniques de l'époque estiment souvent prodigieuses. Le *Concerto RV 128* compte vraisemblablement parmi ces compositions destinées aux jeunes filles de la Pietà, quoique les circonstances de son écriture et de sa création

demeurent inconnues. Il est en trois mouvements, et ses quatre parties de cordes avec deux parties de basse distinctes révèlent l'influence stylistique des *concerti grossi* de Corelli. Tout au long de l'œuvre, la masse orchestrale, accompagnée par l'ensemble des basses, est opposée à un ensemble de solistes, soutenu par un groupe de *continuo* distinct.

Dans le premier mouvement, les deux violons nouent un dialogue serré à l'écriture ornée : un premier motif descendant, d'allure plaintive et élégiaque, apparaît au premier violon, avant qu'il ne soit repris au second violon. Un second motif, plus énergique, fait ensuite contraste, avant que le dialogue ne reprenne.

Le deuxième mouvement introduit une forte rupture expressive et stylistique. Les basses revêtent un rythme obstiné et majestueux, «à la française», tandis que les deux violons échangent un motif saccadé et que l'alto fait de longues notes tenues. La superposition de ces quatre parties instrumentales engendre de savoureuses dissonances.

Le finale se distingue par son écriture fuguée et virtuose. Le motif initial, de caractère fulminant, est exposé dans la tonalité principale (*ré* mineur) en imitations serrées. Une deuxième présentation fuguée du motif permet de rejoindre le ton de *sol* mineur. Une troisième exposition, en *si* bémol majeur, survient ensuite, avant qu'un quatrième et ultime *fugato* en *ré* mineur ne vienne clore ce concerto, à l'écriture aussi savante que brillante.

| Gloria, RV 589

À partir de 1709, Vivaldi fut chargé de composer pour l'Ospedale della Pietà des fragments de messe, des psaumes pour les vêpres et des motets. Si la plupart de ces compositions liturgiques, généralement chorales, revêtent des proportions plutôt modestes, quelques-unes forment de somptueuses architectures pour solistes, chœurs et orchestre. Parmi ces compositions monumentales se range le célèbre *Gloria RV 588*, qui compte parmi ses créations les plus importantes. Quoiqu'un manuscrit autographe (mais non daté) soit conservé à Turin, la genèse et la destination de l'œuvre sont aujourd'hui



encore réduites à l'état d'hypothèses. Il est ainsi avéré qu'une «*missa intiera*» a été commandée à Vivaldi en 1715 par les gouverneurs de la Pietà, mais rien ne prouve que ce *Gloria* ait pu en faire partie. De même, le compositeur a reçu la commande d'un *Gloria* pour la commémoration vénitienne des noces du roi de France (Louis XV) en 1725, mais il est impossible de conclure qu'il s'agisse de l'œuvre qui nous occupe. De plus, pour brouiller plus encore les pistes, un autre *Gloria* en *ré* majeur (RV 588), de conception générale assez proche, nous est parvenu. Néanmoins, la plupart des musicologues situent la rédaction du *Gloria RV 589* entre 1713 et 1720.

Les proportions de cette œuvre sont imposantes. Elle est articulée comme une cantate, mais revêt l'écriture particulière des messes concertantes vénitiennes. Sur les douze sections déterminées par Vivaldi, seules quatre sont destinées à des solistes : un duo (le «*Laudamus te*»), deux solos («*Domine Deus*» et «*Qui sedes*») et une poignante aria pour mezzo-soprano et chœur («*Domine Deus, Agnus Dei*). Le reste consiste en une suite d'épisodes choraux contrastés, opposant une écriture homorythmique, d'effet massif («*Gloria*», «*Gratias*», «*Qui tollis*», «*Quoniam*»), et les fugues, parfois volubiles («*Propter magnam*») ou plus méditatives («*Et in terra*»). Le compositeur déploie tout au long de l'œuvre une somptueuse écriture instrumentale, privilégiant, outre les violons, les parties de hautbois et de trompette. Il convient de rappeler que Vivaldi n'est pas l'auteur de la fugue conclusive «*Cum Sanctu Spiritu*» : il l'a emprunté à un autre *Gloria* composé en 1708 par un obscur sous-maître de chapelle vénitien, Giovanni Maria Ruggieri.

| *Magnificat, RV 610a*

Parmi les diverses compositions de Vivaldi pour la Pietà figurent quatre mises en musique du *Magnificat*. Celle présentée ce soir est un arrangement pour double chœur et orchestre, réalisé vers 1720, d'un précédent *Magnificat* initialement conçu soit avant 1717, soit en 1719 (les musicologues ne s'accordent pas encore sur ce point), pour quatre chanteurs solistes

(deux sopranos, alto et ténor), chœur à quatre voix, orchestre à cordes et basse continue. Il est organisé en neuf parties de mouvement et de caractère contrastés.

La première partie, en *sol* mineur, au caractère impressionnant et massif, est en fait la reprise du deuxième mouvement du *Credo RV 591*, paré des nouvelles paroles («*Magnificat anima mea*»). L'allègre et joyeux «*Et exultavit*» introduit un volubile solo de soprano, tout en vocalises euphoriques, auquel succèdent un nouveau solo d'alto («*Quia respexit*») puis un solo de ténor («*Quia fecit*»), de caractère plus méditatif et intérieur. Une nouvelle rupture stylistique survient avec l'«*Et misericordia*» en *do* mineur, où Vivaldi introduit une écriture chorale au dense contrepoint, au caractère pathétique, souligné par le mouvement inexorable des basses de l'orchestre et par le motif implorant partagé entre toutes les voix. Les deux mouvements suivants renouent avec les *tempi* rapides et une écriture plus massive, comme dans le vigoureux «*Deposuit potentes*» où les chœurs et les instruments sont à l'unisson. Après un gracieux duo de soprano en *si* bémol majeur («*Esurientes*»), survient un impressionnant épisode choral en *ré* mineur («*Suscipit Israel*»). Après un nouveau dialogue entre les solistes et les chœurs survient la Doxologie conclusive («*Gloria Patri*»). Conformément à un usage habituel dans la musique liturgique, Vivaldi réintroduit le thème initial pour le premier vers, avant de conclure dans un allègre épisode fugué avec «*Et in sæcula sæculorum*».

| *Dixit Dominus, RV 807*

Conservée à la Sächsische Landesbibliothek de Dresde, la partition manuscrite d'un *Dixit Dominus*, initialement attribué au compositeur vénitien Baldassare Galuppi, a été réattribuée à Vivaldi en 2005, après un examen approfondi de la source, par l'Australienne Janice Stockigt. Elle provient de l'atelier du copiste vénitien Iseppo (Giuseppe) Baldan qui, selon l'avis de plusieurs musicologues, aurait sciemment falsifié l'attribution du motet en inscrivant le nom de Galuppi sur la partition, sans doute dans

l'espoir de la vendre plus facilement – le nom de Galuppi était plus fameux que celui de Vivaldi lorsque la Hofkapelle de Dresde fit l'acquisition de la copie, dans les années 1760. L'histoire de ce troisième *Dixit Dominus* de Vivaldi demeure néanmoins auréolée de mystère : il pourrait avoir été composé entre 1729 et 1734, voire vers 1732, période durant laquelle le compositeur avait reçu de nombreuses commandes émanant de diverses communautés religieuses.

Il s'agit d'une vaste fresque en onze sections contrastées, faisant appel à un orchestre à cordes coloré par les trompettes et les hautbois, un chœur et cinq parties de solistes (deux sopranos, alto, deux ténors). Ces derniers se voient attribués plusieurs *solis*, généralement ornés, au style plus opératique qu'ecclésiastique, à l'exception du méditatif «*De torrente in via*». La fugue finale compte toutefois parmi les pages contrapuntiques les plus denses et les plus savantes que Vivaldi ait composées au cours de sa carrière. Celle-ci s'achèvera pourtant misérablement. Élevé en 1729 au rang de *maestro di concerti di questo Ospedale*, Vivaldi abandonnera son poste de la Pietà en 1738, tout en conservant des contacts avec l'institution. En 1740, il quittera définitivement Venise pour des raisons encore mystérieuses et se rendra à Vienne, où il mourra dans la pauvreté, en 1741.

—
Denis Morrier



AO AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON / LEONARDO SLATKIN

MA. 9 MAI 20H

IL DILUVIO UNIVERSALE

Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

RÉSERVATIONS 04 78 95 95 95
WWW.AUDITORIUM-LYON.COM

Leonardo García Alarcón © B. Fichère

| Magnificat, RV 610a

I. Chœur

Magnificat anima mea Dominum,

II. Aria

Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est.
Et sanctum nomen ejus.

III. Chœur

Et misericordia ejus a progenie in progenies
timentibus eum.

IV. Chœur

Fecit potentiam in brachio suo.
Dispersit superbos mente cordis sui.

V. Chœur

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

VI. Duo (sopranos I et II)

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

VII. Chœur

Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiae
suae.

VIII. Soprano, mezzo-soprano, basse et chœur

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et
semini ejus in saecula.

IX. Chœur

Gloria Patri, et Filio,
Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio,
Et nunc, et semper,
Et in saecula saeculorum.
Amen.

I. Chœur

Mon âme glorifie le Seigneur

II. Aria

*Et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur
Parce qu'il a jeté les yeux sur l'humble condition de sa
servante.
Et voici que désormais toutes les générations me diront
bienheureuse
Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes
choses,
Et son nom est saint !*

III. Chœur

*Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le
craignent.*

IV. Chœur

*Il a déployé la puissance de son bras,
Il a dispersé les orgueilleux.*

V. Chœur

*Il a fait descendre les puissants de leur trône et a élevé les
humbles.*

VI. Duo (sopranos I et II)

*Il a comblé les pauvres de biens et renvoyé les riches les
mains vides.*

VII. Chœur

*Il a secouru Israël son serviteur, se souvenant de sa
miséricorde.*

VIII. Soprano, mezzo-soprano et basse

*Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et sa
postérité, à jamais.*

IX. Chœur

*Gloire au Père, au Fils
Et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement,
Maintenant et toujours,
Et pour les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.*

| Dixit Dominus, RV 807

I. Chœur

Dixit Dominus Domino meo :
Sede a dextris meis...

II. Mezzo-soprano et chœur

... Donec ponam inimicos tuos
Scabellum pedum tuorum.

III. Aria (soprano)

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion :
Dominare in medio inimicorum tuorum.

IV. Duo (ténors I et II)

Tecum principium in die virtutis tuæ
In splendoribus sanctorum :
Ex utero ante luciferum genui te.

V. Sopranos I et II et chœur

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum :
Tu es sacerdos in æternum
Secundum ordinem Melchisedech.

VI. Aria (ténor)

Dominus a dextris tuis ;
Confregit in die iræ suæ reges.

VII. Sopranos I et II, mezzo-soprano, alto et chœur

Judicabit in nationibus ;
Implebit ruinas,
Conquassabit capita in terra multorum.

VIII. Aria (mezzo-soprano)

De torrente in via bibet ;
propterea exaltabit caput.

IX. Duo (sopranos I et II)

Gloria Patri, et Filio,
Et Spiritui Sancto.

X. Chœur

Sicut erat in principio,
Et nunc, et semper,
Et in saecula saeculorum.

XI. Chœur

Amen.

I. Chœur

*Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite...*

II. Mezzo-soprano et chœur

*... Jusqu'à ce que je réduise tes ennemis
À te servir de marchepied.*

III. Aria (soprano)

*Le Seigneur étendra de Sion le sceptre de ta puissance :
Règne au milieu de tes ennemis.*

IV. Duo (ténors I et II)

*Tu posséderas l'empire au jour de ta puissance,
Dans l'éclat de tes saints.
Je t'ai engendré de mon sein avant l'étoile du jour.*

V. Sopranos I et II et chœur

*Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point :
Tu es prêtre pour l'éternité,
Selon l'ordre de Melchisédech.*

VI. Aria (ténor)

*Le Seigneur est à ta droite,
Il brise les rois au jour de sa colère.*

VII. Sopranos I et II, mezzo-soprano, alto et chœur

*Il exercera la justice parmi les nations ;
Tout sera en ruines,
Il brisera de nombreuses têtes sur terre.*

VIII. Aria (mezzo-soprano)

*En chemin, il boira de l'eau du torrent ;
C'est pourquoi il relèvera la tête.*

IX. Duo (sopranos I et II)

*Gloire au Père, au Fils
Et au Saint-Esprit.*

X. Chœur

*Comme il était au commencement,
Maintenant et toujours,
Et pour les siècles des siècles.*

XI. Chœur

Ainsi soit-il.

I. Chœur

Gloria in excelsis Deo.

II. Chœur

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

III. Duo (sopranos I et II)

Laudamus te. Benedicimus te.
Adoramus te. Glorificamus te.

IV. Chœur

Gratias agimus tibi...

V. Chœur

... propter magnam gloriam tuam

VI. Aria (soprano solo)

Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens.

VII. Chœur

Domine Fili unigenite Jesu Christe.

VIII. Aria (mezzo-soprano et chœur)

Domine Deus, agnus Dei, Filius Patris.

IX. Chœur

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
Suscipe deprecationem nostram.

X. Aria (mezzo-soprano solo)

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

XI. Chœur

Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus,
Tu solus altissimus, Jesu Christe,

XII. Chœur

Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.
Amen.

I. Chœur

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,

II. Chœur

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

III. Duo (sopranos I et II)

Nous Te louons, nous Te bénissons,
Nous T'adorons, nous Te glorifions.

IV. Chœur

Nous Te rendons grâce...

V. Chœur

... pour Ton immense gloire.

VI. Aria (soprano solo)

Seigneur Dieu, Roi des cieux, Dieu Père tout-puissant !

VII. Chœur

Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ,

VIII. Aria (mezzo-soprano et chœur)

Seigneur Dieu, agneau de Dieu, Fils du Père !

IX. Chœur

Toi qui effaces les péchés du monde, prends pitié de nous.
Toi qui effaces les péchés du monde, reçois notre prière.

X. Aria (mezzo-soprano solo)

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

XI. Chœur

Car Toi seul es saint ; Toi seul es Seigneur ;
Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ.

XII. Chœur

Avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il.

Biographies

Rachel Redmond, soprano

Née à Glasgow, Rachel Redmond a étudié notamment à la Royal Scottish Academy of Music and Drama de sa ville natale et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres.

En tant que membre de l'Académie du Jardin des voix de William Christie, elle a participé à de nombreux projets des Arts florissants. Elle a ainsi chanté Iris dans *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique, l'Ange dans *Jephtha* de Haendel en tournée en Europe, un Captif dans *David et Jonathas* de Charpentier aux Festivals d'Aix-en-Provence et Édimbourg, Damon dans *Acis and Galatea* de Haendel, des grands motets de Rameau et Mondonville, etc.

Elle s'est récemment produite dans *Caecilia Virgo et Martyr* de Charpentier aux Festivals d'Aix-en-Provence et Ambronay et à New York avec Les Arts florissants, *The Fairy Queen* de Purcell et *Pygmalion* de Rameau avec l'European Union Baroque Orchestra, le *Messie* de Haendel avec l'Orchestre de chambre de Norvège, *Esther* de Haendel au Wigmore Hall de Londres, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Dunedin Consort, le *Requiem allemand* de Brahms aux Glasgow City Halls avec l'Orchestre de chambre de Glasgow, les *Chichester Psalms* de Bernstein au Royal Albert Hall de Londres avec l'Orchestre symphonique de la BBC écossaise, Aréthuse dans *Actéon* de Charpentier, le *Beatus Vir* de Jomelli avec les Ghislieri Choir & Consort sous la direction de Giulio Prandi au Festival d'Ambronay, à l'Opéra de Rouen et à l'Arsenal de Metz, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool...

Marta Fumagalli, mezzo-soprano

Marta Fumagalli a étudié le chant au Conservatoire Giuseppe-Verdi de Côme auprès de la soprano Cristina Rubin. Elle s'est perfectionnée avec le contre-ténor Roberto Balconi.

Elle se produit régulièrement avec des ensembles de musique baroque comme I Turchini d'Antonio Florio, Cantar Lontano, Ghislieri Choir & Consort, Il Canto di Orfeo, La Compagnia del Madrigale, La Venexiana, La Divina Armonia, Canone Inverso, Dolce e Tempesta, le Ricercare Ensemble, Amadeus, Nova et Vetera, Les Esprits animaux, Les Voix célestes, Arte Viva, l'Orchestre de chambre Milano Classica, Modulata Carmina...

En tant que soliste, elle chante aux Festivals d'Ambronay, Besançon, Sablé, La Chaise-Dieu, Monteverdi de Crémone, Innsbruck, Georges-Enesco de Bucarest, AMUZ à Anvers, Oude Muziek d'Utrecht, Pavia Barocca, au Festival international Haendel de Göttingen, etc. et aussi à l'Opéra de Lyon ou encore dans le cadre de la saison musicale de la Fondation Royaumont.

Marta Fumagalli a enregistré le rôle d'Ericlea dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi avec l'ensemble instrumental La Venexiana dirigé par Claudio Cavina pour Glossa en 2012 ; *Mattutino de' morti* de Davide Perez pour Sony Classic en 2013 et le *Dixit Dominus* de Haendel en concert au Festival d'Ambronay avec l'ensemble Ghislieri Choir & Consort dirigé par Giulio Prandi en 2014.

Fernando Guimarães, ténor

Fernando Guimarães obtient ses premiers diplômes de chant à Porto, sa ville natale, dans la classe d'Antonio Salgado. En 2008, 2009 et 2013, il participe à l'Académie baroque européenne d'Ambronay, respectivement autour des *Trionfi Sacri* de Gabrieli (sous la direction de Jean Tubéry) et des airs et scènes d'opéra de Mozart (avec Martin Gester) et dans le rôle titre de *l'Orfeo* de Monteverdi (sous la direction de Leonardo García Alarcón). À l'opéra, il incarne le Comte Almaviva dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Ferrando dans *Così fan tutte*, Don Ottavio dans *Don Giovanni* et Don Basilio dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, Nencio dans *L'infedeltà delusa* de Haydn... Il se produit régulièrement avec L'Arpeggiata (Christina Pluhar), Les Muffatti (Peter Van Heyghen), Al Ayre Español (Eduardo López Banzo), l'Orchestre baroque de Séville (Enrico Onofri), Pygmalion (Raphaël Pichon), Cappella Mediterranea et Clematis (Leonardo García Alarcón), etc. Il a récemment chanté le rôle titre dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier avec Les Arts florissants, *Il Paride* de Giovanni Bontempi avec L'Arpeggiata au Festival d'Innsbruck, le rôle de Teseo dans *Elena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence ou encore Fenton dans *Falstaff* de Verdi avec l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne dirigé par Lawrence Foster.

Il vient d'interpréter ou interprétera prochainement le rôle d'Abramo dans *Il primo omicidio* de Scarlatti à Potsdam, la *Messe des morts* de Jean Gilles à la Chapelle royale du château de Versailles avec Capriccio Stravagante et le Collegium Vocale Gent, *Armide* de Lully avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset à l'Opéra national de Lorraine et le rôle titre dans *l'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Lausanne sous la baguette d'Ottavio Dantone, dans une mise en scène de Robert Carsen.

Ghislieri Choir & Consort

Le Ghislieri Choir & Consort est né en 2003 de la rencontre entre le chef Giulio Prandi et les musiciens Jorge Alberto Guerrero, Maria Cecilia Farina et Marco Bianchi. Il est en résidence au Collegio Ghislieri à Pavie (Italie). En plus d'interpréter des œuvres du répertoire classique et baroque, avec une préférence pour la musique sacrée de Mozart, l'ensemble remet au goût du jour le répertoire sacré italien en interprétant des œuvres rares, voire inédites, qui sont le fruit d'intenses recherches. Après la sortie de son premier disque d'œuvres de Giacomo Antonio Perti en 2010 (label Amadeus), le Ghislieri Choir & Consort a commencé à enregistrer pour Sony/Deutsche Harmonia Mundi une série de disques dédiés à la musique de Baldassare Galuppi (2011) et Niccolò Jommelli (2013), ainsi que le disque *Davide Perez – Mattutino de Morti* (2014). Suite à la redécouverte d'ouvrages inédits de Pergolèse, la parution d'un cinquième disque est programmée pour 2017. Le magazine italien *Amadeus* a consacré le numéro de son 25^e anniversaire au Ghislieri Choir & Consort et sorti pour l'occasion un disque du *Dixit Dominus* de Haendel et du *Beatus Vir* de Jommelli enregistré par France Musique lors du Festival d'Ambronay 2014. L'ensemble se produit au Festival Haendel de Göttingen, au Bozar de Bruxelles, aux Festivals d'Ambronay, La Chaise-Dieu et Besançon, lors de la saison musicale de Royaumont, au festival Oude Muziek d'Utrecht, au Festival Georges-Enesco de Bucarest, à l'Académie Chigiana à Sienne, au Festival baroque de Pontoise, etc. En 2016-2017, l'ensemble donne des concerts en Italie, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne et à Malte.

Violons I

Marco Bianchi^{oo}
Elena Telò
Renata Spotti
Marco Piantoni
Amie Weiss

Violons II

Liana Mosca^o
Ayako Matsunaga
Barbara Altobello
Abramo Raule

Altos

Krishna Nagaraja^o
Efix Puleo

Violoncelles

Jorge Alberto Guerrero^o
Claudia Poz

Contrebasse

Nicola Barbieri

Basson

Gilat Rotkop

Hautbois

Aviad Gershoni
Michele Favaro

Trompette

Jonathan Pia

Orgue

Maria Cecilia Farina

Théorbe

Giulio Quirici

Sopranos

Valentina Argentieri
Caterina Iora
Paola Valentina Molinari
Karin Selva
Sonia Tedla

Altos

Silvia Bertoluzza
Silvia Capobianco
Isabella Di Pietro
Marta Fumagalli
Hyun Jung Oh

Ténors

Gianfranco Cerreto
Fernando Guimarães
Michele Concato
Simone Milesi
Paolo Tormene

Basses

Renato Cadel
Héctor Guerrero
Rodríguez
Antonio Masotti
Alessandro Nuccini
Paolo Marchini

Giulio Prandi, direction

Né en 1977, Giulio Prandi a obtenu son diplôme de direction d'orchestre auprès de Donato Renzetti. Diplômé en chant et licencié en mathématiques de l'université de Pavie, en Italie, il a aussi fait des études de composition avec Bruno Zanolini et de direction de chœur avec Domenico Zingaro au Conservatoire de Milan. Giulio Prandi est directeur de Ghislierimusica, implanté au sein du Collegio Ghislieri de Pavie. Il y a fondé l'ensemble Ghislieri Choir & Consort, qu'il dirige toujours aujourd'hui. Il se consacre régulièrement à la recherche d'ouvrages rares ou inédits du répertoire sacré du XVIII^e siècle italien. En musique contemporaine, il a notamment collaboré avec les Strumentisti del Teatro alla Scala et avec le compositeur Fabio Vacchi. Depuis 2010, il enregistre pour Sony/Deutsche Harmonia Mundi.

À la tête du Ghislieri Choir & Consort, il se produit dans les plus grands festivals d'Europe. Il a dirigé son ensemble pour la première fois au Festival d'Ambronay en 2012. Il y a donné le *Dixit Dominus* de Haendel en 2014 et celui de Vivaldi l'année suivante.

^{oo} Supersoliste

^o Soliste

AO AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON / LEONARD SLATKIN

-28 ANS

CARTE
INTÉGRALE
60 € / ACCÈS ILLIMITÉ

CARTE
5 ENTRÉES
20 € / À UTILISER SEUL OU
À PLUSIEURS

**PAS SI
CLASSIQUE !**

WWW.AUDITORIUM-LYON.COM

Soutenez la fondation, devenez mécène

Pour mener à bien
l'ensemble de ses
missions, l'Auditorium-
Orchestre national
de Lyon bénéficie
du soutien d'une
nouvelle fondation,
la Fondation
philharmonique.

Fondation philharmonique
Auditorium-Orchestre national de Lyon
84, rue de Bonnel – 69003 Lyon

Contact mécénat : Céline Gervasoni-Riedel
mecenatphilharmonique@bullukian.com

fondation | philharmonique
Cercle des mécènes de l'Auditorium-
Orchestre national de Lyon



Seong-Jin Cho © B. Sadowski

PROCHAINEMENT

Sauf mention contraire, les concerts ont lieu à l'Auditorium.

| JE. **23** MARS 20H & SA. **25** MARS 18H

SYMPHONIQUE

CHOPIN CONCERTO POUR PIANO N° 1

| Bedřich Smetana Ouverture de La Fiancée vendue
Frédéric Chopin Concerto pour piano n° 1, en mi mineur, op. 11
Béla Bartók Concerto pour orchestre

Orchestre national de Lyon
Stanislav Kochanovsky, direction
Seong-Jin Cho, piano

Tarif : de 16 € à 48 € / réduit : de 8 € à 41 €

| DI. **26** MARS 11H

MUSIQUE DE CHAMBRE

SOUVENIRS

| Richard Strauss Sextour de Capriccio
Arvo Pärt Fratres
Piotr Ilyitch Tchaïkovski Souvenir de Florence

Musiciens de l'Orchestre national de Lyon : Jaha Lee et Amélie Chaussade, violon - Jean-Pascal Oswald et Jean-Baptiste Magnon, alto - Nicolas Hartmann et Mathieu Chastagnol, violoncelle

Tarif : 16 € / réduit : de 8 € à 11 €

| ME. **29** & JE. **30** MARS 20H

SYMPHONIQUE

JEFF MILLS

| Charles Ives The Unanswered Question
Jeff Mills The Planets (arrangement Sylvain Griotto)

Orchestre national de Lyon
Christophe Mangou, direction
Jeff Mills, dj

En complicité avec la S2M/Scènes de musiques métropolitaines. Le Marché gare, le Périscope, l'Épicerie moderne et Bizarre ! s'associent autour d'un projet partagé de Smaç/Scène de musiques actuelles.

Tarif : de 16 € à 48 € / réduit : de 8 € à 41 €